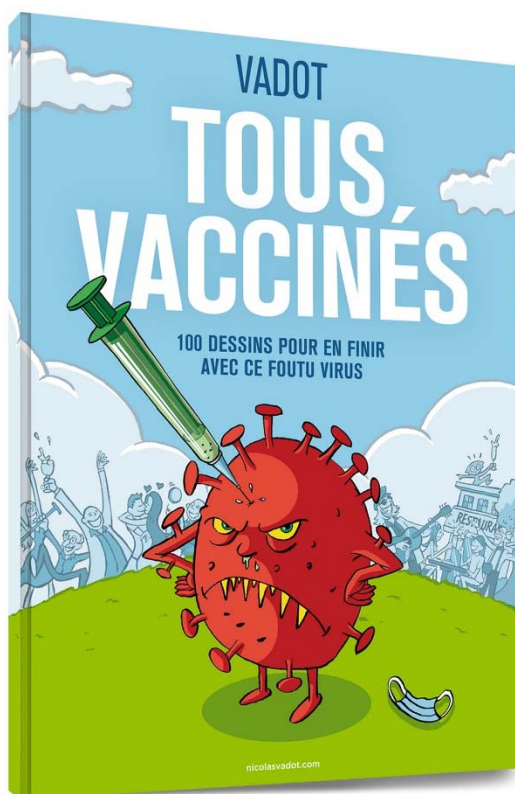


ACCUEIL > LITTÉRATURE

Grand art & dessin de presse : Vadot surfe sur quelques vagues virales

Emmanuelle Jowa | Publié le 2 juillet 2021 | Mis à jour le 2 juillet 2021

Vadot et le masque / Drôle d'ère sanitaire



Après *Tous masqués*, des consignes sanitaires floues devenues impératives au fil de la pandémie – une situation qui avait quelque peu agacé Nicolas Vadot, le caricaturiste du *Vif L'Express* et de *l'Écho* publie la suite des aventures du Sars-Cov2. Le dernier ouvrage s'appelle *Tous vaccinés* et revient, en 80 pages et une centaine de dessins, sur quelques étapes cruciales vécues ces derniers mois, dans nos contrées comme ailleurs finalement. Car tous ces travers à la belge se trouvent être forcément assez universels dans cette crise planétaire.

L'ensemble est accompagné d'explications de texte plutôt sages et didactiques, rappelant les derniers épisodes endurés par une population globalement plutôt brave. À savoir la période allant de la fin du printemps 2020 jusqu'à la fin de l'hiver 2021.

On a une préférence chez Vadot pour les plans larges, une case ample qui se décline sur une page entière, voire une double page. Un impact direct, simple, entre réalisme et nature morte parfois, oscillant entre 1er et 50e degré. Comme ces deux familles qui se parlent d'un

balcon à l'autre, dans une atmosphère automnale : « *Et vous, vous partez où pour les vacances de Toussaint ? Le salon, c'est surfait, on va tenter la buanderie.* » Ça rappelle ces blagues potaches qu'on a vu circuler sur le web durant la pandémie bien sûr, ça rappelle aussi les balcons chantants en Italie lors de la première vague où la pandémie évoquait la peste et le choléra, et où, dans le doute, on laissait volontiers les esprits s'envoler. On aime aussi cette planche double page, large horizontale donc, signée « *d'après Edward Hopper* ». Ce fameux bar à l'américaine du maître américaine, revisité en version covid. Ici totalement vide, avec un simple panneau « *fermé* » accroché sur la vitre. Le troquet s'appelle « *Au joyeux Fêtard* ». On retient encore cette planche verticale, titrée « *No-life city* », une ville sombre, morte, sous la pluie, les enseignes lumineuses éteintes. Seule lueur dans l'obscurité pluvieuse, cette fenêtre où l'on devine de profil le virologue Emmanuel André – barbe sombre, chemise de bûcheron rouge -, l'œil rivé sur un microscope. Ou encore ces publicités détournées pour quelques destinations alléchantes : « *Visitez le Royaume Uni ! Son variant très contagieux, son Brexit. Visitez la France ! Son foutoir, son état d'urgence, son couvre-feu à 18 heures* ». Cynisme de bon aloi pour une période que l'Histoire retiendra.

***Tous vaccinés*, de Nicolas Vadot, NicolasVadot.com, 80 p., 18 euros.**